



Sgt. Pepper Live

Dimanche 22 octobre 2017 – 16h30 et 20h30

Samedi 21 octobre

20H30 ————— CONCERT

ANOUSHKA SHANKAR

ANOUSHKA SHANKAR, SITAR
MANU DELAGO, PERCUSSIONS, HANG
SANJEEV SHANKAR, SHEHNAI
TOM FARMER, CONTREBASSE, CLAVIER

Dimanche 22 octobre

16H30 & 20H30 ————— CONCERT

SGT. PEPPER LIVE

AVEC : ED HARCOURT, CARL BARÂT, PETER
DOHERTY, DANNY GOFFEY, GAZ COOMBES,
STEVE MASON, BARRIE CADOGAN...

17H ————— CONCERT

CLASS OF '67 - BERIO, STOCKHAUSEN, THE BEACH BOYS & THE BEATLES

STARGAZE

ANDRÉ DE RIDDER, DIRECTION

NORA FISCHER, SOPRANO

Aart Strootman/Morris Kliphuis,

Variations sur Smile, d'après The Beach Boys

Luciano Berio, Folk Songs

Luciano Berio, O King

Karlheinz Stockhausen, Stop and Start

Luciano Berio, Michelle II, d'après John

Lennon et Paul McCartney

ACTIVITÉS CE WEEK-END

SAMEDI

Visite-atelier du Musée de 14h30 à 16h30

LITTLE ROCKER

Music Session de 16h à 19h

AUTOUR DES BEATLES

DIMANCHE

Café musique de 11h à 12h30

SGT. PEPPER

Un dimanche en chanson de 14h à 17h

LES BEATLES

Contes au Musée de 15h à 16h

HISTOIRES DE SWING

ET AUSSI

Enfants et familles

Concerts, ateliers, activités
au Musée...

Adultes

Ateliers, conférences, visites guidées
du Musée...

— WEEK-END HAPPY BIRTHDAY SGT. PEPPER —

Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band, l'album des Beatles qui a révolutionné la culture populaire de son temps, a 50 ans. Ce week-end propose de retrouver, autour de deux concerts présentant l'album en *live*, ses inspirations majeures : la musique contemporaine et expérimentale avec Stockhausen et Berio ; les Beach Boys ; la musique indienne, à travers la rencontre Ravi Shankar / George Harrison et l'apparition du sitar.

Grâce au légendaire virtuose Ravi Shankar, George Harrison découvre le sitar. De cette rencontre naîtra un alliage sonore inédit : le mélange de la musique classique indienne et de la pop occidentale. Aujourd'hui, Anoushka Shankar poursuit l'œuvre et l'héritage de son père en mêlant l'excellence de sa tradition musicale avec d'autres univers sonores. Invitant au dialogue des cultures, elle livre un message de paix et d'espoir, une réponse musicale aux tragédies humaines actuelles (21 octobre, 20h30).

En 1967, avec *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band*, la pop a cessé d'être une musique à danser pour devenir une musique à écouter. Marqués par la découverte des compositeurs contemporains, les Beatles rencontrent Luciano Berio et invitent même Karlheinz Stockhausen à figurer sur la pochette du disque. Le collectif *s t a r g a z e* met en lumière les connexions entre des œuvres de 1967, les Fab Four et la musique de leur temps (22 octobre, 17h).

Célébré comme l'un des albums les plus influents de tous les temps, *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band* a marqué son époque et inspiré plusieurs générations d'artistes. Jamais interprété sur scène par ses créateurs, le chef-d'œuvre des Beatles et sa galerie de personnages prennent vie au concert. Le musicien et compositeur anglais Ed Harcourt, auteur de six albums très remarqués et collaborateur de Marianne Faithfull, Patti Smith ou Erik Truffaz, a réuni un « super-groupe » avec la crème de la scène rock indépendante britannique. Autour de lui, des membres de The Libertines, Supergrass, The Coral, The Beta Band et Primal Scream pour un hommage résolument british et rock (22 octobre, 16h30 et 20h30).



Ces concerts sont filmés. Celui de 20h30 est diffusé en direct sur les sites internet **concert.arte.tv** et **live.philharmoniedeparis.fr** où il restera disponible pendant six mois.

— PROGRAMME —

Sgt. Pepper Live

Ed Harcourt, direction musicale, chant, guitare, piano, claviers

Carl Barât, chant

Peter Doherty, chant

Steve Mason, chant

Danny Goffey, batterie, chant

Gaz Coombes, guitare, chant

Paul Duffy, basse, chant

Barrie Cadogan, guitare, voix

Ben Castle, saxophone, clarinette

Sky Murphy, trombone, trompette

Simon Bessagnet, cor

Gita Langley, violon

Jessie Murphy, violon

Amy Stanford, alto

Amy Langley, violoncelle

DURÉE DU CONCERT : 1H15 SANS ENTRACTE.

British fantasy

Pour calmer sa crise de la quarantaine (il a passé ce cap en août dernier), le musicien Ed Harcourt a fait l'acquisition d'un juke-box, un authentique Rock-Ola, vintage comme tout. Parmi les disques restés à l'intérieur se trouvaient quelques singles de John Lennon dont « Watching The Wheels », le troisième extrait de *Double Fantasy*, publié à titre posthume début 1981. Comme quoi, les Beatles, en groupe ou en solo, sont dans tout, partout et resurgissent quand bon leur semble. Et Flood, producteur de *Furnaces*, le septième album d'Harcourt paru en 2016, peut bien porter, pour taquiner l'artiste, un t-shirt sur lequel est écrit « I Hate The Beatles » : ce dernier ne le croit pas une seule seconde. Et il a bien raison puisque Flood est le collaborateur de Paul McCartney lorsque celui-ci devient The Fireman.

Ed Harcourt n'est pas dupe : avoir été sollicité pour interpréter en live *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band*, le huitième album des prolifiques Beatles paru en juin 1967 (leur premier était sorti quatre ans plus tôt...) et enregistré sans intention de le jouer sur scène puisqu'ils avaient décidé d'arrêter les concerts au terme de celui donné au Candlestick Park de San Francisco, le 29 août 1966, ne manque pas d'une certaine ironie. En se plongeant dans *Pepper* (c'est ainsi que George Martin appelait le disque), même pas son préféré puisque sa balance Beatles pencherait plutôt du côté du *White Album* et de *Revolver*, Harcourt a d'ailleurs compris que la tâche n'allait pas être évidente. Car loin d'avoir tué le rock comme avaient ironisé certains journalistes anglais à sa parution, si l'album a, purement et simplement, révolutionné la pop, c'est en grande partie grâce à son extrême richesse, de fond et de forme.

Ed Harcourt, Anglais de Wimbledon, singer-songwriter et collaborateur prisé (Sophie Ellis-Bextor, Marianne Faithfull) n'a pas eu véritablement de difficultés à monter un groupe pour cette occasion. Fort de son expérience de directeur musical de la version live du *Song Reader* de Beck et de l'hommage rendu à Lee Hazlewood au Barbican (Londres) en 2015, il a eu à cœur de choisir des musiciens, anglais comme les Beatles qui, à son sens, s'inscrivent dans leur lignée et « peuvent être considérés comme leurs descendants. » Aucun d'entre eux n'a jamais copié la

musique du groupe, mais ses chansons sont dans leur ADN. C'est bien évidemment le cas pour Gaz Coombes et Danny Goffey, de Supergrass, et aussi de Paul Duffy, le bassiste de The Coral, un groupe né au milieu des années 90 à Hoylake, une station balnéaire à une dizaine de miles de... Liverpool. Barrie Cadogan, chanteur-guitariste du psyché-rock Little Barrie, et Steve Mason, un des membres fondateurs de l'expérimental Beta Band, ont également répondu favorablement à l'appel d'Harcourt. Tout comme Carl Barât et Peter Doherty, des Libertines, dont la dualité rappelle à Ed celle de Lennon et McCartney.

Au-delà de « la grand joie de reproduire un album aussi génial », pour reprendre les termes de Ed Harcourt, le but de cette formation est de rendre justice aux chansons de *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band*, en leur restant fidèles, d'une certaine manière, mais sans les copier. Harcourt considère que c'est un plaisir d'avoir la possibilité de se les approprier pour un soir, et ses musiciens (cuivres, bois et un quartet de cordes vont compléter ce bel ensemble) et lui entendent bien se montrer dignes de la confiance que la Philharmonie de Paris leur a accordée. Enfin, le spectacle ne manquera pas de surprises, mais pour qu'elles en soient vraiment, Ed Harcourt a préféré ne pas tout divulguer.

Jérôme Soligny

Un autre jour (dans la vie)

Parmi les idées reçues et donc les erreurs les plus répandues concernant les Beatles et leur histoire, la date de parution de *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band* se pose là. Depuis un demi-siècle, on peut lire à peu près partout que l'album phare serait sorti le 1^{er} juin de l'année 1967, un jeudi. Non pas !

En vérité, EMI, sentant que le disque était une bombe, a avancé sa parution en le livrant à de nombreux disquaires anglais dès le 26 mai, un vendredi, qui était généralement le jour de mise en vente des disques pour cette major. L'autre raison est que le 22 mai, l'annonce selon laquelle les Beatles, représentants la BBC et l'Angleterre, allaient se produire, le mois suivant, dans le cadre de l'émission *Our World* — la première à avoir été retransmise par satellite de l'histoire de la télévision — a causé d'énormes remous dans les médias britanniques. En anticipant l'événement et en avançant de six jours la date de sortie de *Sgt. Pepper*, EMI a clairement et logiquement profité du contexte.

Pour cette émission, estimant que le mot « love » serait compris par la plupart des 400 millions de téléspectateurs répartis sur cinq continents, John Lennon a spécialement écrit « All You Need Is Love ». La présence des trois mesures de « La Marseillaise », en introduction du morceau, n'avait d'autre vocation que d'ajouter un caractère de solennité au passage du groupe.

J.S.

Sergent Poivre

Plusieurs facteurs et circonstances sont généralement à l'origine d'une œuvre d'art et donc de la création d'un album de chansons. A fortiori en 1967 où les musiciens avaient l'impression de vivre et d'évoluer dans un kaléidoscope d'autant plus gigantesque et extraordinaire que la consommation de certaines substances en déformait contours et couleurs. Sans pousser le chauvinisme jusqu'à prétendre que *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band* serait né en France, force est de constater que c'est très vraisemblablement en traversant l'Hexagone, du nord au sud, en septembre 1966, que l'idée de revigorer les Beatles (mis en sommeil scénique), en les reconceptualisant, est venue à Paul McCartney.

Car pour passer inaperçu, au cours de ce périple effectué en Aston Martin qui l'a mené à Bordeaux (il y a retrouvé le fidèle assistant Mal Evans et les deux allaient filer ensuite à Madrid puis au Kenya), le bassiste des Beatles, qui allait se révéler bien plus que cela au cours de leurs « années studio », s'est déguisé. Ainsi, il pouvait tranquillement descendre dans des hôtels, manger au restaurant, arpenter les rues et entrer dans toutes les boîtes de nuit. Toutes ? En fait non, car à Bordeaux, justement, avec sa moustache, ses grosses lunettes de vue et ses cheveux plaqués, Paul McCartney s'est vu refuser l'entrée d'un établissement un peu trop select pour son look. On ignore s'il a fini par décliner son identité pour y pénétrer...

Par la suite, il déclarera que pour éviter que le groupe ne retombe comme un soufflet après les années de tournée, le réinventer en tout autre chose et, pourquoi pas donc, en *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band*, lui avait paru vital. Paradoxalement, et cela peut sembler surprenant de la part d'un des deux leaders du groupe qu'on ne risquait pas de taxer de manquer de personnalité, le seul membre identifié de cet orchestre bariolé est Billy Shears/Ringo Starr à qui McCartney passe le micro juste avant « With A Little Help From My Friends ».

J.S.

PHILHARMONIE DE PARIS

SAISON 2017-18

Piano à la Philharmonie.

PIERRE-LAURENT AIMARD
NICHOLAS ANGELICH
MARTHA ARGERICH
DANIEL BARENBOIM
RAFAŁ BLECHACZ
KHATIA BUNIATISHVILI
NELSON FREIRE
HÉLÈNE GRIMAUD
RADU LUPU

BRAD MEHLDAU
MURRAY PERAHIA
MARIA JOÃO PIRES
MIKHAÏL PLETNEV
MAURIZIO POLLINI
ALEXANDRE THARAUD
DANIIL TRIFONOV
ALEXEI VOLODIN
YUJA WANG...

Réservez dès maintenant

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

MUSÉE DE LA MUSIQUE

EXPOSITIONS • CONCERTS QUOTIDIENS • ACTIVITÉS EN FAMILLE

Un musée pour vivre la musique.



philharmoniedeparis.fr

01 44 84 44 84

Porte de Pantin

P

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



MAIRIE DE PARIS



PARIS ÎLES DE FRANCE

TOUS MÉCÈNES À LA PHILHARMONIE

Mélobmanes rejoignez-nous !

LES AMIS

Bénéficiez des meilleures places

Réservez en avant-première

Participez aux répétitions,
visites exclusives...

CERCLE ORPHÉE

Soutenez la création

Découvrez les coulisses

Rencontrez les artistes

TOUS VOS DONNS OUVRENT DROIT À DES RÉDUCTIONS D'IMPÔTS.

Pour en savoir plus :

Anne-Flore Naudot

01 53 38 38 31 • afnaudot@philharmoniedeparis.fr

Zoé Macêdo-Roussier

01 44 84 45 71 • zmacedo@philharmoniedeparis.fr



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS